



PROJET DE COUTURE SEPTEMBRE 2025

Sanghé, dans toute sa splendeur, teintée d'un vert plein d'espoir, plus exubérante que jamais, accueillante comme toujours, nous ouvre à nouveau ses portes et nous invite chaleureusement à partager son présent passionnant.

Luziè m'accompagne, désireuse de partager ses connaissances en couture et de se plonger sans crainte dans l'oasis qui s'est créée autour des projets promus par notre infatigable Hortensia. Grâce à elle et aux autres sœurs de l'Immaculée Conception de Castres, nous nous familiarisons avec les coutumes locales et nous nous intégrons totalement dans leur quotidien passionnant.

Mercredi 10 septembre 2025

Barcelona-Sanghé

Je commence avec enthousiasme un nouveau séjour à Sanghé, la même destination, mais avec un décor qui sera sans doute méconnaissable. Jusqu'à présent, sur la recommandation expresse d'Hortensia, j'avais toujours évité les trois mois de pluie, mais cette fois-ci, j'ai décidé de l'accompagner dans son retour au Sénégal, après sa visite en Espagne, et de découvrir moi aussi cette autre réalité. Les vols se déroulent normalement et, bien que celui de Barcelone à Madrid ait eu une demi-heure de retard et que nous ayons eu peu de temps pour la correspondance, le service d'assistance à l'aéroport a très bien fonctionné et nous sommes arrivées à temps pour le vol vers Dakar, qui, heureusement, n'était pas complet, ce qui nous a permis de nous asseoir ensemble quelques rangées plus loin. Maurice nous attendait à l'aéroport, impatient de revoir Hortensia, pour nous ramener à la maison, tandis que nous discutons et nous mettons au courant. La maison des bénévoles nous accueille avec les deux lampes solaires qui éclairent le jardin, mais sans électricité à l'intérieur. Nous avons remplacé l'électricité solaire par celle de la compagnie, mais tout est resté pareil. Jeanne est arrivée et a confirmé que le crédit était épuisé depuis plusieurs jours et que l'électricité produite par les panneaux solaires n'était pas suffisante. Nous avons essayé de recharger la carte d'électricité, mais en vain. Nous avons donc abandonné et sommes allées nous reposer, en espérant que Demien résoudrait le problème le lendemain.

Jeudi 11 septembre 2025

Premier contact

Je me réveille comme d'habitude, vers sept heures, heure espagnole, il reste encore près de deux heures avant que le soleil ne se lève,



mais les
lampes
solaires



sont toujours allumées, alors je monte sur le toit pour découvrir les changements. Les citronniers sont à nouveau chargés de fruits et de branches, qui me supplient de les tailler, alors je commence la tâche principale du jardinage, tandis que le soleil me souhaite la bienvenue derrière l'épaisse couche de nuages. Les panneaux solaires fonctionnent déjà, mais les nuages nuisent à leur efficacité et les batteries mettent du temps à accumuler

suffisamment d'énergie pour alimenter le réfrigérateur et le congélateur. Hortensia arrive et, pendant que nous attendons Demien, qui viendra avant onze heures, nous observons les changements dans la maison, le jardin et l'école, où l'on prépare déjà la prochaine année scolaire. Nous emmenons également à la clinique la petite fille de



l'école qui a subi de graves brûlures et qui pourra enfin se rendre à Valence pour y subir plusieurs opérations. Nous prenons sa taille et son poids et les envoyons à l'ambassadrice avec sa date de naissance afin de poursuivre les démarches. Finalement, Demien parvient à rétablir l'électricité et nous poursuivons nos visites au dispensaire et au jardin de la maison de la congrégation, avant de déjeuner et de recevoir les militaires qui viennent saluer et présenter le nouveau chef qui remplace Guillermo, qui part dans deux jours. Ils en profitent pour voir l'évolution des travaux de remplacement du toit de la savonnerie, qu'ils ont financés. En rentrant chez moi, une voiture s'arrête pour me parler et je fais la connaissance d'un Sénégalais, installé depuis des années en Espagne, qui est en train de monter une usine de chaussures et de sacs en cuir, afin de donner du travail à des femmes, à la périphérie du village. Nous nous donnons rendez-vous demain, pour qu'il rencontre Hortensia et nous en dise plus sur ce projet prometteur.

Vendredi 12 septembre 2025

Future fabrique de chaussures

Nous sommes en saison des pluies et, même si hier il n'y a eu que quelques gouttes pendant la journée, à la tombée de la nuit, un orage menaçait, accompagné d'éclairs et de tonnerre lointain, et avant de me coucher, il pleuvait déjà assez fort. L'humidité ambiante accentue la sensation de chaleur et, malgré les nuages



et les températures maximales moins élevées, le climat est plus étouffant qu'à d'autres occasions, sans répit pendant la nuit et au petit matin, avec des températures minimales supérieures à 25 degrés. Malgré tout, je n'ai aucun mal à dormir, en laissant la fenêtre ouverte, sans avoir besoin de ventilateur ni de climatisation. Tôt le matin,

j'accompagne Hortensia à la banque, puis nous passons par le marché, boueux à cause de la pluie de la nuit dernière, pour acheter des pommes de terre et quelques légumes. Juste au moment où nous arrivons à la maison, Modou nous appelle et nous l'accompagnons visiter l'usine qu'il construit depuis deux ans et qui deviendra la première usine de chaussures du Sénégal. Son enthousiasme débordant et son énergie déterminante nous sont contagieux et nous rentrons à la maison en remerciant le destin de notre rencontre et en lui souhaitant un avenir prospère. Modou est très reconnaissant de sa vie en Espagne et se bat maintenant sans relâche pour lancer son projet personnel et offrir du travail et une vie digne dans son propre pays à une centaine de personnes, dans l'espoir d'éviter plus d'un voyage dangereux en bateau vers le soi-disant paradis européen. Nous aimerions lui montrer l'école, mais on nous attend pour déjeuner, nous remettons donc cela à plus tard. À trois heures, un nouvel orage menace, Hortensia m'accompagne à la maison et nous passons à l'école pour prendre son ordinateur et ses livres de comptes, et je me mets à la comptabilité tout en écoutant la pluie tomber.

Samedi 13 septembre 2025

Ordination presbytérale

Aux premières heures de la matinée, je viens de mettre à jour les recettes de l'école, après avoir saisi les recettes du bus hier après-midi. Il est temps maintenant d'entrer les dépenses, de terminer la comptabilité, mais il faut encore que je récupère les cahiers correspondants. A 10h30, il



y a l'ordination sacerdotale du Père Jean Baptiste, après vingt ans de sacerdoce. Il y a aussi un mariage dans la même famille, donc après la messe, la célébration se déplace à

la maison familiale. Musique, tambours, boissons, nourriture et des centaines d'invités, qui partagent le paysage avec les petits oiseaux jaunes des nombreux nids dans les arbres voisins. Malgré l'auvent qui nous donne de l'ombre sur la terrasse, la chaleur est accablante et, en milieu d'après-midi, nous nous retirons pour nous reposer, laissant la fête battre son plein. De retour à la maison, je

commence à planter quelques-unes des graines que j'ai apportées avec moi et je fais mon premier marcottage aérien sur une branche du figuier, avec l'espoir d'obtenir un autre arbre dans quelques semaines.

Dimanche 14 septembre 2025

Visite au noviciat

Un autre jour de fête et d'intégration dans la vie sénégalaise. Cette fois-ci, nous



avons assisté, avec des sœurs de toutes les régions du pays, à l'entrée des nouvelles novices. Il s'agit de cinq postulantes qui ont choisi librement de poursuivre leur formation comme novices, rejoignant ainsi les sept qui ont déjà passé leur première année et les dix qui sont en deuxième année et qui partiront bientôt vers leurs destinations respectives. À onze heures, la cérémonie commence dans l'église du noviciat, après quoi nous prenons un agréable repas, préparé et servi par les novices de première année. Sur le chemin du retour, nous nous arrêtons au monastère voisin de Keur Moussa, fondé en 1963 par neuf moines bénédictins, et après une brève visite, nous

arrivons bientôt à la maison pour nous reposer après une autre journée intense et passionnante.

Lundi 15 septembre 2025

Faire progresser la comptabilité de l'école

Aujourd'hui, aucune activité n'est prévue; je passe la matinée à l'école à mettre à jour les dépenses salariales et à comprendre un peu mieux comment cela fonctionne, et l'après-midi je me concentre sur le reste des dépenses notées dans le carnet, tandis qu'un bon orage souffle et en moins d'une heure, il laisse tout inondé. Le soleil réapparaît peu avant qu'il ne se retire, mais les nuages sombres risquent de revenir dans quelque temps, si la menace d'un tonnerre lointain se confirme.



Mardi 16 septembre 2025

Don pour l'achat d'un bus

Hortensia se rend à Thiès à la banque pour demander si l'argent du don reçu est disponible pour acheter un autre bus de 30 places, car il y a de plus en plus d'élèves et ils ont besoin de véhicules plus grands. Vendredi, nous avons délivré le certificat nécessaire pour débloquer le montant reçu sur le compte, en attendant une confirmation par téléphone, mais elle préfère aller demander personnellement, afin de pouvoir faire le chèque au plus tôt et l'envoyer à Dakar pour commencer les procédures d'achat. Elle en profite aussi pour faire quelques achats, pendant que je m'occupe de la comptabilité et que j'explique les comptes du bus à Henriette, la secrétaire de l'école. Pour l'instant, il y a un petit déficit d'environ 200 000 CFA, soit environ 300 euros, mais étant donné qu'il y a encore beaucoup de paiements à faire, surtout en mai et juin, j'ai bon espoir que cela sera comblé et que



nous sortirons du rouge. J'accompagne Hortensia pour le déjeuner chez elle, où les travaux de remplacement du toit de la savonnerie se poursuivent, tandis que les femmes continuent de



travailler à l'extérieur avec la permission de la pluie. Elles m'ont préparé une surprise en avançant la célébration de mon anniversaire, car Marie Thérèse ne sera pas là demain, elle se rend à Dakar pour les funérailles de son beau-frère. Dans l'après-midi, je continue à faire les comptes pendant qu'un autre orage éclate, cette fois-ci de courte durée, mais avec un tonnerre assez terrifiant.

Mercredi 17 septembre 2025

Électricité et énergie solaire

Dès le matin, Hortensia vient me féliciter et chercher deux poulets dans le congélateur pour le déjeuner d'aujourd'hui. L'orage d'hier les a privés d'électricité et ils attendent que Demien la répare et vienne ensuite raccorder définitivement l'électricité à l'entreprise, car le premier jour il n'a pu pas la réparer que provisoirement. Chez Hortensia, la foudre a endommagé l'onduleur de l'installation solaire et ils doivent le remplacer et ici, après plusieurs appels à la compagnie, il n'y a aucun moyen de connecter le compteur et d'activer la charge de dix mille CFA qui a été payée le premier jour. En attendant, nous utilisons l'énergie solaire et comme il fait beaucoup du soleil aujourd'hui, il suffit d'avoir de l'électricité jusqu'à ce que le soleil s'éteigne, vers sept heures. J'en profite pour demander à Demien ce qu'il faudrait pour être plus autonome et il me dit que deux des six panneaux solaires ne fonctionnent pas et qu'il faut installer plus de batteries. Je prépare un lit de semences et me dirige vers ma fête d'anniversaire. Aujourd'hui, je



souffle les bougies, après un délicieux poulet et des frites avec de la salade. Après le déjeuner, je m'occupe de la comptabilité des

poulets. Hier, ils ont appelé pour passer une nouvelle commande, attendant d'acheter les 150 poussins, après la dernière vente de fin juillet. A la place des poulets, il y a maintenant le coq et trois des quatre poules pondeuses qu'Hortensia a achetées; l'une est



morte quelques jours avant notre arrivée, mais aujourd'hui elles ont été déplacées dans leur poulailler, sous le citronnier dans le jardin.

Jeudi 18 septembre 2025

Funérailles solennelles

Aujourd'hui, nous allons à l'enterrement du beau-frère de Sœur Marie-Thérèse. Nous partons tôt, après huit heures, au cas où nous aurions des embouteillages, et nous arrivons en un peu plus d'une heure. La messe a lieu à une cinquantaine de kilomètres de là, près de Dakar, sur un terrain aménagé provisoirement, le temps de construire l'église. Nous sommes parmi les premières à arriver, nous nous



asseyons derrière un groupe de femmes vêtues du même tissu et de modèles différents et nous animons l'attente par des prières et des

chants. À onze heures, la famille arrive, principalement vêtue de blanc, la couleur actuelle du deuil, après avoir remplacé le noir, et le cercueil. Après la messe solennelle, la famille se rend au cimetière et nous



rentrons chez nous après avoir salué Marie-Thérèse. A notre arrivée, il n'y a pas d'eau dans la maison des sœurs. Après avoir mangé et fait la vaisselle, l'eau étant stockée dans un grand seau, je rentre à la maison pour trouver Demien en train de se battre à nouveau avec la compagnie d'électricité, jusqu'à ce qu'il parvienne enfin à installer un nouveau compteur qu'il a apporté et il se rend chez Hortensia pour régler le problème de l'eau. Apparemment, la pompe qui amène l'eau jusqu'au réservoir est en panne et doit être remplacée. Quelle chance, hier l'onduleur solaire et aujourd'hui la pompe, espérons que rien ne tombe en panne demain.

Vendredi 19 septembre 2025

Prendre en soin du coq et des poules

Maintenant, je m'occupe des poules, je ferme la porte du poulailler à la tombée de la nuit et je l'ouvre à l'aube, pour qu'elles puissent sortir librement. Hier, je suis allée acheter de la nourriture pour voir si elles allaient commencer à pondre, mais il n'y avait pas de nourriture spéciale pour les poules pondeuses, seulement de la



nourriture de croissance, et je suis donc revenue les mains vides. Pour l'instant, elles passent la journée à picorer et je leur jette les restes de nourriture, en attendant d'acheter l'aliment à Thies. Je profite de la matinée pour demander à Sœur Véronique les factures de toutes les dépenses de l'année scolaire écoulée, pour vérifier les notes du cahier et aussi pour faire le point avec Henriette sur les recettes et les impayés. Jusqu'à présent, l'archivage des factures n'a pas été une priorité, une des premières choses à améliorer dans ce cours, avec l'informatisation de la comptabilité. J'obtiens enfin quelques factures et je les emmène avec moi, ainsi que les livres de recettes et de dépenses, pour terminer la comptabilité de l'année écoulée, pendant le week-end.

Samedi 20 septembre 2025

Forêt alimentaire

Ce week-end, c'est l'assemblée générale de la congrégation et toutes les sœurs du Sénégal se réunissent à Dakar. Je suis seule avec mes comptes, mes plantes, mes arbres et mes poules, de quoi ne pas m'ennuyer jusqu'à leur retour dimanche après-midi. Je veux ressusciter le projet de syntropie de mon dernier voyage, replanter et créer des rangées piquées pour me rapprocher de l'objectif de mon rêve, une forêt nourricière. Les graines que j'ai plantées ne donnent pour l'instant aucun signe de vie, alors j'ai commencé par déplacer quelques plants de poivrons qui poussaient de manière négligée devant le poulailler et quelques plants de bissap



récupérés sur le chemin du jardin des femmes. Les poules surveillent les nouveaux plants, mais pour l'instant, elles ne les dévorent pas. En plus des restes de fruits et légumes et de ce qu'elles picorent, elles

se nourrissent également de fourrage, même s'il n'est pas spécialement conçu pour elles. Et les comptes de l'école continuent leur processus d'amélioration continue à mesure que je comprends mieux leur fonctionnement et leurs besoins.

Dimanche 21 septembre 2025

Les renforts arrivent

Il n'a pas plu depuis des jours, juste quelques gouttes la nuit et la chaleur de ces derniers jours n'a pas aidé à la survie des plantes transplantées hier, malgré plusieurs arrosages abondants. Outre mes travaux de jardinage et les soins aux poules, j'ai passé la journée à retravailler l'Excel comptable de l'école, en me concentrant uniquement sur les recettes et en utilisant la mise en forme conditionnelle pour faire ressortir en couleur les non-paiements ou les sous-paiements. Demain, je veux le revoir avec Henriette pour voir si elle le trouve utile ou si elle pense qu'il peut être amélioré. Ce soir, les renforts arrivent, finalement seule Luziè vient, car Josep a beaucoup d'engagements professionnels qui l'empêchent de venir. À huit heures, Maurice vient me chercher pour aller la chercher à l'aéroport et peu après son arrivée, Luziè part, fatiguée par le voyage



et nerveuse à l'idée de manquer la correspondance après le retard de deux heures de son vol de Barcelone dû aux orages, mais excitée et impatiente de commencer à vivre cette expérience si attendue.

Lundi 22 septembre 2025

L'atelier de couture est lancé !

Normalement, le soir, il y a un petit courant d'air dans la chambre qui nous permet de nous endormir, mais ce soir, pas une feuille ne bougeait et même avec le ventilateur en marche par moments, nous n'arrivions pas à dormir. La lumière a peu à peu vaincu l'obscurité, nous sommes montés sur le toit pour commencer à découvrir le paysage et après le petit déjeuner, lorsque nous nous sommes dirigés vers l'école, Hortensia est arrivée au volant de sa Renault Express bien-aimée. Je reste à l'école, je vérifie les recettes avec Henriette et Luziè accompagne Hortensia à la maison et visite le dispensaire, qui le lundi est très fréquenté, et le magasin de savon. Aujourd'hui, c'est l'anniversaire d'Hortensia et elle est accueillie à l'école avec un joyeux anniversaire. Nous allons chercher une machine

à coudre, des livres d'artisanat et d'autres choses dont nous pourrions avoir besoin et nous nous rendons à la maison des volontaires pour commencer à préparer l'atelier de couture. C'est l'heure du déjeuner et nous célébrons à nouveau l'anniversaire avec le reste des sœurs, avec le gâteau que j'ai préparé hier.



Puis, de retour à la maison, une petite sieste et nous commençons à sortir le patron de la robe d'école que nous



avons apportée comme échantillon et nous finissons par installer l'atelier dans la chambre à coucher, où l'air conditionné nous permet de générer un microclimat agréable qui nous isole de la chaleur intense qui règne de l'autre côté de la porte. Hortensia, aidée par Ivonne, venue apprendre, coupe les tissus avec les patrons et j'aide Luziè, qui teste les machines et parvient presque à terminer la première robe. Il nous manque du fil bleu pour coudre les poches et elle préfère l'attendre,



mais nous avons bien avancé et nous sommes très heureuses du démarrage de notre petit atelier. Nous remballons rapidement, nourrissons les poules et avons le temps d'aller voir les baobabs voisins avant la tombée de la nuit.

Mardi 23 septembre 2025

Couture et préparatifs

Nous nous couchons comme des poules et, avant l'aube, nous sommes de nouveau en mouvement. Hortensia arrive à neuf heures et nous trouve parmi les machines à coudre, travaillant sur la bobine de fil bleu que nous avons trouvée. Elle nous explique qu'elle a beaucoup à faire aujourd'hui, car la nouvelle supérieure, Sœur Claire, est en route et il faut préparer sa chambre pour qu'elle puisse y emménager, et il semble que son congélateur ait cessé de fonctionner et se dégivre, une autre conséquence de la fameuse foudre, qui a également endommagé l'onduleur solaire et la pompe à eau. La dernière tempête leur coûte cher. Nous nous habillons et l'accompagnons pour l'aider, remettant à plus tard la visite de Thiès que nous avons programmée hier. Nous allons d'abord à l'école pour récupérer les documents de tous les véhicules et faire des photocopies pour changer les assurances le jour où nous irons à Thiès. Demien est déjà à la maison, en train de changer le régulateur de tension qui a été endommagé. J'en profite pour lui demander quand il pourra venir changer les panneaux solaires endommagés et nous nous donnons rendez-vous vendredi, mais finalement nous décidons qu'il vaut mieux d'abord installer deux batteries supplémentaires. Nous lui donnons les presque cinq cents euros qu'elles coûtent pour qu'il les achète, en attendant que, lorsqu'elles seront opérationnelles, nous pourrions également utiliser l'énergie solaire pour la climatisation ou d'autres appareils qui ne sont pas actuellement pris en charge par les deux batteries actuelles. Nous rentrons à la maison pour le déjeuner et déplaçons l'atelier dans la salle de réunion, afin de profiter de la grande table et de la lumière naturelle. Pendant que Luziè coud sans relâche, j'apprends à faire les boutonsnières, en m'exerçant avec un morceau de tissu. Aujourd'hui, Rose, une des femmes qui travaille le matin à la savonnerie et qui est très intéressée par



l'apprentissage, vient aussi. Je lui donne ma machine, pendant que je repasse ce dont elles ont besoin pour continuer à coudre. Plus tard, Ivonne arrive à son tour et Luziè leur apprend à faire des bracelets pour terminer la journée.

Mercredi 24 septembre 2025

Mont Rolland

Nous allons de fête en fête, aujourd'hui c'est l'anniversaire de Luziè. Nous nous retrouvons à neuf heures moins le quart chez les sœurs pour aller à Mont Rolland, mais auparavant, pendant que Luziè travaille déjà à l'atelier, je prépare deux gâteaux, profitant du fait que j'allume le four et que demain c'est aussi l'anniversaire de Sœur Raymond. Une fois dans la voiture, nous nous dirigeons vers les nuages noirs, qui menaçaient déjà hier et n'ont finalement pas atteint Sanghé, et nous nous rendons compte que nous n'avons pas pris de parapluie. Cette fois, oui, la pluie nous accompagne, tandis que nous profitons des beaux paysages verdoyants. En arrivant, nous nous arrêtons à la porte de la belle église récemment repeinte et entrons sans nous mouiller, pour assister à l'enterrement de la grand-mère de la jeune sœur, qui viendra à Sanghé pour travailler au dispensaire, une fois qu'elle aura passé son concours d'infirmière la semaine prochaine. Mont Roland est un village majoritairement catholique, où Hortensia est restée six ans, de 1982 à 1988, alors qu'il n'y avait pas encore d'électricité ni de l'eau. L'église est pleine, les funérailles de deux autres habitants sont également célébrées. Une vingtaine de prêtres et des dizaines de sœurs d'une autre congrégation, dont la supérieure est apparentée à un autre des cadavres, assistent à la cérémonie. La route vers le cimetière voisin se complique et, bien qu'il vienne de cesser de pleuvoir, la boue et les flaques d'eau nous font renoncer et nous attendons dans la maison de la congrégation, attentifs aux histoires qu'Hortensia nous raconte sur son séjour, comme lorsqu'ils ont construit le puits et préparé un grand repas d'inauguration, pensant qu'ils avaient déjà trouvé de l'eau, alors qu'en réalité ils devaient encore aller plus loin, ou comment elle s'est occupée des urgences médicales nocturnes. Après le déjeuner, nous nous sommes arrêtés à Thiès pour faire quelques achats et remplir les garde-manger. Nous sommes arrivés à temps pour préparer le dîner et fêter l'anniversaire de Luziè, mettant ainsi fin à une journée intense et différente.



Jeudi 25 septembre 2025

Batteries installées

Le matin, lorsque j'allume l'onduleur solaire, je suis heureuse de constater que les deux nouvelles batteries sont déjà installées. Nous pouvons maintenant travailler avec l'énergie solaire, même en utilisant le fer à repasser et le climatiseur



portable. L'après-midi, Rose revient et Jeanne nous rejoint, et à six heures, nous avons terminé deux robes de chambre et les autres sont bien avancées, de sorte qu'elles apprennent à faire des bracelets avant la fin de la journée. Ensuite,

nous allons dîner chez Hortensia, pour apporter le gâteau et fêter le dernier anniversaire de notre séjour. L'ambassadeur lui a envoyé un message pour lui donner



l'adresse du pédiatre qui pourra rendre visite à la jeune fille brûlée demain à Dakar. Les médecins de Valence qui s'occupent de son cas sont en train de reconsidérer la pertinence de l'opération, en raison de son faible poids, dix-sept kilos, alors qu'elle va bientôt avoir huit ans.

Vendredi 26 septembre 2025

Pédiatre à Dakar

Hortensia arrive pendant que nous prenons le petit déjeuner, pour nous dire que finalement, elle ira avec une parente de la jeune fille à Dakar, profitant du fait que Sœur Raymond se rend dans un endroit proche pour livrer les savons qu'elles ont préparés. Hier soir, elle nous a dit que nous pouvions l'accompagner et nous l'attendions, mais finalement, nous avons profité de la journée pour continuer notre travail. Le matin, Luziè apprend à Jeanne à faire du houmous et du flan aux œufs et à l'orange, pendant que je vais à l'école. La machine à coudre que j'utilise pour faire les boutonsnières des robes de chambre, elle a manie pour moi et, pour tant, avant de commencer, je m'entraîne sur un morceau de tissu,

j'obtiens quatre boutonsnières parfaites et quand je commence la robe de chambre, juste avant de finir la première, elle se coince, laissant un énorme gâchis qu'il faut défaire, une tâche lente et difficile. Je retourne à mon Excel avec les dépenses scolaires, que je maîtrise mieux, pendant que Luziè coud les boutons, jusqu'à ce que Jeanne arrive, accompagnée de deux jeunes filles qui veulent apprendre à faire des bracelets. Le soir, nous allons chez Hortensia pour leur apporter du houmous et du flan et pour demander des nouvelles du voyage à Dakar, pensant qu'ils seraient déjà rentrés, mais la circulation dans la capitale est horrible, surtout un vendredi, et il faut encore du temps pour y arriver. Le pédiatre estime que la petite fille est en bonne santé, même s'il pense que pour affronter la longue opération avec des garanties, elle devrait peser au moins vingt kilos.



Samedi 27 septembre 2025

L'atelier de couture est en effervescence !



Les deux filles d'hier ont amené d'autres amies et nous en avons déjà six qui apprennent à faire des bracelets, mais comme elles arrivent tard, elles n'ont pas le temps de les finir et nous les laisserons pour demain,

et nous les verrons à quatre heures. Les blouses sont presque terminées, il ne reste plus qu'à coudre quelques boutons et Luziè a déjà commencé à faire le patron du petit sac bleu d'Hortensia, qu'elle porte toujours et qu'elle adore, pour commencer à coudre des sacs. D'ailleurs, sœur Véronique lui a demandé si elle pouvait lui faire un nouvel habit, un peu plus long et plus large, et elle lui a déjà apporté l'échantillon et le tissu blanc pour qu'elle



puisse le faire. L'atelier de couture fume, alors que nous sommes également occupées avec le reste des projets. Après plusieurs coups de téléphone, nous avons finalement réussi à contacter le fournisseur des poussins et il nous a confirmé que nous pourrions les récupérer le jeudi 2 octobre, les poules s'adaptent toujours à leur maison, mais elles ne pondent pas toujours, nous n'oublions pas l'entretien du jardin et les comptes avancent également à un bon rythme.

Dimanche 28 septembre 2025

Messe et bracelets

L'église se remplit de couleurs pour célébrer la messe à neuf heures et demie. A quatre heures, ponctuelles, les filles reviennent pour continuer leurs bracelets et, comme hier, elles sont accompagnées d'un bébé d'un an, qui a de nouveau peur en voyant notre peau pâle et elles doivent l'emmener, encore une fois, pour calmer

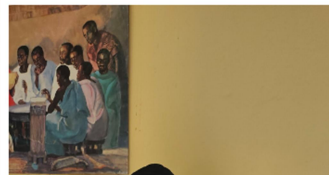


ses pleurs inconsolables. Avant la tombée de la nuit, nous terminons le cours et ils s'en vont, laissant un bracelet pour chacun de ceux qu'ils ont emmenés. Peu après, trois enfants viennent apporter des bidons vides et de la paille, que j'avais demandés à Jeanne le matin, pour essayer de faire des nichoirs pour les poules.

Lundi 29 septembre 2025

Blouses livrées

Nous allons livrer les neuf robes et comme Hortensia n'est pas encore à l'école, nous nous rendons chez elle. Pendant que nous taillons les belles plantes qui bordent l'entrée, un garçon vient chercher du tissu, des boutons et du ruban de biais pour les apporter au tailleur qui fait aussi d'autres robes. Le tailleur lui donne vingt robes supplémentaires et Hortensia lui verse vingt-huit mille francs pour les quarante qu'il a déjà confectionnées. Dans l'atelier, il y a aussi son frère,



quelque temps dans différents pays. Il est expert en jardinage et en greffage, ainsi qu'en aviculture, et il nous accompagne à la maison pour nous donner des conseils. Il cherche du travail et peut nous apporter beaucoup de choses, alors pour l'instant, nous nous donnons rendez-vous demain

pour commencer les greffes. Avant l'arrivée des filles, j'installe les nichoirs et je les laisse dans le poulailler, en attendant qu'elles commenceront à les utiliser bientôt. Les filles sont de plus en plus nombreuses et arrivent de plus en plus tôt et, bien que les plus jeunes aient plus de mal, la plupart d'entre elles ont pris le coup de main. Plus tard, Rose arrive et commence à s'entraîner à faire des points droits sur la machine avec moi. Elle me demande si je peux apporter un pantalon et une chemise pour qu'elle puisse sortir le patron et les coudre. Nous nous retrouvons demain à 15 heures pour le faire avant l'arrivée des filles. Nous terminons la journée en partageant le dîner avec les sœurs et en dégustant les délicieux hamburgers de poisson que Luziè a préparés.

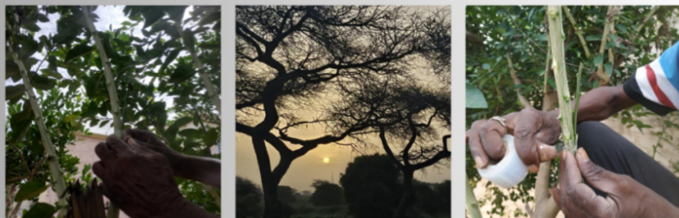
Mardi 30 septembre 2025

Greffes

A huit heures et demie, je retrouve Thiaw chez Hortensia pour préparer les greffes de mandariniers et d'orangers. Le choix des branches à utiliser est très important et recommande d'utiliser les parties terminales des branches pour obtenir des fruits plus rapidement. Il en prépare une vingtaine et nous rentrons chez nous pour procéder au greffage. Sur le citronnier à côté du poulailler, il fait huit greffes de mandarines, de sorte que,

si dans trois semaines elles prospèrent, il terminera la taille et il y aura une partie de l'arbre qui donnera des mandarines, tandis que le reste continuera avec sa production abondante de citrons. Sur l'autre citronnier, les branches greffées seront des oranges, diversifiant ainsi la production de fruits. L'heure du déjeuner nous surprend et nous convenons de continuer demain. A

deux heures, nous sommes visités par un orage, bref mais intense, qui n'effraie pas les filles, qui arrivent avec leurs bracelets faits avec les fils qu'elles ont emportés hier. Elles sont de plus en plus nombreuses et aujourd'hui il y a aussi beaucoup d'enfants désireux de participer. Rose n'étant pas venue, nous nous consacrons à eux, préparant ensemble des lettres avec les fils restants pour une affiche et apprenant aux enfants à faire des bracelets.



Mercredi 1er octobre 2025

Planter des noix de cajou

Nous continuons à préparer les citronniers pour le greffage, avec Thiaw. Cette fois-ci, il s'agit de ceux qui se trouvent sur le terrain à côté de l'élevage de poulets et du verger des femmes. Ce sont des arbres qui n'ont pas encore porté de fruits, il faut donc déterminer quelles sont les meilleures branches pour la greffe et les vider, en les coupant un peu plus haut que l'endroit où elles seront greffées, pour favoriser la montée de la sève, mais en concentrant notre énergie sur l'intégration de la greffe et sa viabilité. Le reste des branches est taillé et la partie de l'arbre avec les branches les plus résistantes est choisie pour la transformer en oranger, dont les fruits sont plus lourds, et le reste en mandarinier. Ensuite, nous avons planté l'anacardier offert par Claire à l'avant de

la maison,
près de
l'entrée.

C'est un
arbre qui peut
devenir très
grand et qui,
avec une
bonne taille,
peut occuper
l'espace
disponible et
offrir une
bonne ombre.
Dans environ
trois ans,
nous pourrons
profiter de
ses
délicieuses
graines et du



jus de son fruit, qui ressemble à une petite pomme. Parallèlement, la machine à coudre continue de fonctionner. Dès le matin, nous donnons le petit sac à Hortensia, qui est très contente, et pendant la matinée, nous terminons des housses pour les téléphones portables, pour les donner à toutes les sœurs, profitant du fait qu'aujourd'hui c'est Sainte Thérèse et que nous avons été invitées à déjeuner. L'après-midi, nous avons continué à coudre, aujourd'hui, nous avons fait une fête d'atelier avec les enfants, pour progresser en couture.

Jeudi 2 octobre 2025

Démarches à Thies



Thiaw se rend chez Hortensia pour récupérer les greffons, mais elle lui dit que nous devons aller à Thiès aujourd'hui et que les greffons doivent attendre demain, et lui demande de l'accompagner à la pépinière de son frère pour acheter d'autres papayers, afin qu'ils puissent être plantés demain. Nous avons rendez-vous avec le Père Théo à dix heures, qui nous accompagne chez le courtier d'assurances près de l'hôpital provincial pour souscrire une assurance pour les quatre véhicules scolaires. Heureuses et attendant de recevoir les devis par WhatsApp, nous nous rendons au marché et parcourons l'une de ses rues, inondée par les pluies, à la recherche d'un récipient servant à conserver la nourriture au chaud, que Luziè veut ramener en Espagne, et d'un entoilage pour coudre les cols, tandis que nous achetons dix kilos de pommes de terre et quelques légumes. Yhace vient nous chercher et nous continuons nos achats dans la rue principale du marché. Nous rentrons à la maison, fatiguées et échauffées, mais satisfaites du travail accompli. Luziè a passé la matinée à coudre et à cinq heures et demie elle doit rencontrer les enfants, mais la pluie fait qu'ils ne viennent pas à leur rendez-vous et nous donne plus de temps pour continuer notre travail, avant d'aller dîner avec les sœurs.

Vendredi 3 octobre 2025

Les poussins arrivent enfin

Hier après-midi, ils devaient venir chercher les 150 poussins, mais la pluie a



repoussé leur arrivée à ce matin. Thiaw continue à greffer les deux citronniers qu'il a laissés prêts avant-hier, pendant que je vais à l'école pour finir de vérifier, avec Henriette, les nouveaux fichiers que j'ai préparés pour l'informatisation des comptes. Mercredi, les classes commencent pour le nouveau cours et ils n'ont pas encore les listes définitives des élèves, car ils sont encore en train de s'inscrire. Ils me les enverront par e-mail dès qu'ils les auront et je finirai de concevoir les fichiers, afin qu'ils leur soient utiles et qu'ils puissent les utiliser dès ce cours. Luziè coud et coud pour terminer l'habit de Sœur Véronique, mais elle n'a pas le temps de le rendre ce soir, comme elle l'aurait voulu. Aujourd'hui, c'est la fête d'Emilie de Villeneuve, la fondatrice de la congrégation. Nous partageons avec les sœurs le typique yassa au poulet et après leur avoir appris à faire du houmous, nous reprenons le chemin de l'institut pour contempler le baobab devant les terrains de basket. La scène n'a vraiment rien à voir avec les autres fois et la route semble s'être transformée en une jungle qui remplace la savane de ma



mémoire. A six heures, nous assistons au chapelet et à la messe, avec notre look sénégalais, ce qui nous aide à faire venir Rose, qui est venue apprendre à faire des patrons, pour qu'elle puisse confectionner les vêtements de ses enfants. Ensuite, nous prenons notre dernier repas chez les sœurs et après un agréable massage, nous nous reposons.

Samedi 4 octobre 2025

Dernières expériences

Nous travaillions déjà depuis un moment lorsque nous sommes montés pour savourer le dernier lever de soleil du voyage, un cercle blanc parfait, qui semble d'abord plus proche de la lune, devenant rougeâtre en quelques secondes, alors qu'il se lève majestueusement, au son des bruits de la nature, qui nous manqueront sans aucun doute demain. Après le petit déjeuner, nous allons chez Hortensia pour dire au revoir aux trois

sœurs qui vont passer la journée au noviciat et nous passons les dernières heures à finir nos devoirs et à profiter de la compagnie d'Hortensia. A cinq heures et demie, un taxi vient nous chercher pour nous emmener à l'aéroport, pour retourner dans le monde agité que nous avons quitté il y a des semaines et dont nous sommes totalement déconnectées. Nous n'avons pas beaucoup de bagages, mais nous avons des expériences mémorables qui font de ce séjour une expérience incomparable, que nous garderons en mémoire pour toujours. Le projet d'atelier de couture a été une réussite, mais ce que nous n'oublierons jamais, c'est l'accueil d'Hortensia, de Sœur Claire, de Sœur Marie Thérèse, de Sœur Véronique et de Sœur Raymonde et des autres personnes que nous avons rencontrées, qui nous ont totalement intégrées à la culture et aux coutumes de Sanghé. Merci à tous et à bientôt.

2025

4 octobre



A vibrant collage titled "Sanghé" featuring various scenes from a village in Senegal. The collage includes a large baobab tree, a sunset over a landscape, a modern yellow school building, a dirt road, a field with a goat, a bus, a market with corn, and a close-up of green papayas. The word "Sanghé" is written in a cursive font at the top left.